



Mgr Guy de Kerimel

Un cœur assoiffé devenu source

Homélie du 3^e dimanche de Carême - 15 mars 2020

Le cœur humain est assoiffé d'amour ; tant qu'il n'a pas expérimenté l'amour qui est le fondement de son existence, il peine à déployer sa propre capacité d'aimer. Nous savons qu'un nouveau-né ne peut pas vivre sans l'amour de ses parents ; l'amour est l'origine et la finalité de la personne humaine créée à l'image de Dieu qui est Amour ; notre vocation est d'aimer, notre épanouissement est lié à l'amour.

De par le mal et le péché qui blessent l'humanité et le monde dans lequel nous vivons, le cœur humain est plus ou moins malade ; atrophié par manque d'amour, durci à force de se protéger contre les blessures d'amour, désabusé, ou déchiré par les nombreuses

blessures. L'être humain cherche la source qui pourra combler son cœur, mais il se laisse égarer souvent en buvant à des eaux qui ne désaltèrent pas ou même à des eaux empoisonnées. Il se contente de caricatures de l'amour à défaut d'avoir trouvé le véritable amour.

La samaritaine que Jésus rencontre est une femme blessée, désabusée dans sa vocation à aimer ; elle a eu cinq maris et l'homme avec lequel elle est n'est pas son mari. A partir de sa propre soif physique, Jésus lui propose de l'eau vive, et réveille en elle une soif d'un amour véritable. Si nous ne sommes pas tous dans la situation de la samaritaine, nous sommes tous plus ou plus moins blessés dans notre capacité à aimer, soit à cause du mal subi, soit à cause du mal commis, c'est-à-dire de notre péché.

Jésus vient nous rejoindre dans nos vies, dans nos soifs, dans les lieux où nous essayons de nous désaltérer. Avant de descendre dans nos blessures, Il teste notre capacité à nous ouvrir à sa parole et à son action : ainsi, devant la samaritaine, Il exprime sa propre soif, Il la sollicite, lui demande un service, lui révèle sa capacité à faire du bien, à poser un petit acte d'amour. Celle-ci s'ouvre à Jésus et exprime à son tour sa soif. Puis comme un bon médecin, Jésus met en lumière ses blessures, son péché, pour l'en guérir. « *Appelle ton mari* », lui demande-t-Il. De même, Il scrute nos cœurs, Il les ausculte pour les purifier, pour les guérir. C'est le sens des scrutins que vivent les catéchumènes en ce temps de Carême, avant d'être plongés dans les eaux vives du salut. Le Christ descend à la racine des blessures, à la racine du péché, pour guérir, pour assainir, pour restaurer. De même c'est le sens de la démarche de réconciliation que tous les baptisés sont invités à vivre pour être renouvelés dans la grâce baptismale. Jésus est le médecin divin qui guérit nos cœurs blessés ; Il est le Sauveur qui libère, qui restaure l'être humain dans sa vocation à aimer en vérité et qui l'introduit dans la vie nouvelle d'enfant de Dieu. Il nous cherche pour combler nos soifs les plus profondes, pour faire de nos cœurs une source jaillissante pour la vie éternelle. « *Si tu savais le don de Dieu...* ». Prenons conscience du don de Dieu, en ce temps de Carême.

Déjà, tandis qu'Il touche avec délicatesse les blessures de la samaritaine, Jésus réveille en elle la source enfouie, Il réveille en elle

la question de Dieu, de l'adoration de Dieu. Adorer Dieu, c'est l'aimer par-dessus tout : ce n'est pas d'abord une affaire de lieux ou de rites, c'est une affaire d'aimer en esprit et en vérité, c'est-à-dire de tout notre cœur. Le temps est venu d'adorer non pas des idoles, ni un Dieu inconnu, ni un Dieu méconnu, mais Dieu tel qu'Il se révèle en son Fils. Le temps est venu d'adorer Dieu le Père, dans la lumière du Christ qui est la Vérité, et dans l'Esprit d'amour. C'est cela que veut dire adorer en esprit et en vérité. « *L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné* », dit saint Paul ; c'est Lui l'Esprit qui est la Source d'eau vive promise par Jésus, jaillissant du cœur des croyants et les entraînant dans l'adoration du Père ; c'est Lui, l'Esprit Saint, qui leur apprend à aimer Dieu le Père de l'amour dont le Christ L'aime.

Non seulement Jésus vient combler la soif de la samaritaine, mais Il fait jaillir en elle la source de l'amour qui s'épanche en amour de Dieu et en amour du prochain. A l'école du Christ, et en accueillant l'eau vive qu'Il a promise, le cœur humain est purifié, lavé, guéri, et devient fontaine de vie qui rejaillit vers Dieu et vers le prochain.

A peine Jésus lui a-t-Il dit qu'Il était le Messie que la femme abandonne sa cruche pour aller témoigner aux gens de sa ville. Elle ne se préoccupe plus de sa soif personnelle, mais l'amour dont elle est comblée la pousse vers les autres, et elle les invite à venir rencontrer Jésus pour qu'ils découvrent à leur tour la source qu'elle vient de trouver.

Frères et sœurs, prenons la mesure du don de Dieu : Jésus est la Lumière de nos cœurs ; Il est Celui qui guérit nos blessures ; Celui qui pardonne nos péchés ; Celui qui éveille en nous la source d'eau vive ; Celui par qui l'Esprit Saint nous est donné qui répand l'amour de Dieu dans nos cœurs ; Celui qui nous rétablit dans notre vocation à aimer. Par Jésus nos désirs sont purifiés et comblés, nous ne manquons de rien, dans la mesure où nous entretenons avec Lui une relation fidèle, dans la mesure où nous nous désaltérons et nous nourrissons à l'écoute de sa Parole et par la réception de ses sacrements. L'expérience de l'amour de Dieu nous décentre de nous-mêmes pour nous centrer sur Lui et nous mettre au service du prochain. « *Que je ne cherche pas tant à être aimé qu'à*

aimer », dit la prière attribuée à saint François d'Assise. L'accueil du don de Dieu, la foi en son amour, la fidélité à l'Alliance qu'Il a scellée avec nous lors de notre baptême, nous établissent dans l'assurance d'être aimés et font jaillir une source d'eau vive pour la vie éternelle. Si nous fuyons le péché, si nous demeurons dans l'amour du Christ, cette source ne tarira jamais. Abandonnons donc nos cruches devenues inutiles ; abandonnons nos amours captatifs, pour aller vers Dieu et vers les autres, en laissant la source d'eau vive s'épancher de nos cœurs en adoration de Dieu et en amour du prochain.

† Guy de Kerimel
évêque de Grenoble-Vienne